

**Villefranche-sur-Mer, février 2026.** Le maire sortant Christophe Trojani brigue un troisième mandat, mais doit faire face à une opposition multiple issue à la fois de la droite locale, du centre et d'anciens membres de sa majorité. Une configuration qui rend l'issue du premier tour incertaine et place les alliances au cœur du second.

## Les forces en présence : un électoralat de droite fragmenté

Le paysage politique villefranchois reste majoritairement ancré à droite, comme dans l'ensemble de la métropole niçoise. Toutefois, cet espace électoral est aujourd'hui divisé entre plusieurs offres concurrentes :

- **Christophe Trojani (divers droite, sortant)** : socle électoral fidèle, notoriété et bilan municipal.
- **Jean-Pierre Mangiapan (droite LR - Renaissance)** : candidat d'opposition structuré, bénéficiant d'investitures nationales.
- **Robert Capelier (ex-majorité, droite locale)** : candidature issue de la dissidence municipale.
- **Listes citoyennes / écologistes possibles** : influence limitée mais potentiellement décisive au second tour.

Dans une commune d'environ 5 000 habitants, où la personnalisation du vote est forte, ces divisions internes à la droite constituent le facteur déterminant du scrutin.

## Hypothèses de premier tour

Trois configurations principales se dégagent :

### 1. Christophe Trojani en tête sans majorité absolue

Situation la plus probable : le maire sortant arrive premier mais sous les 50 %, en raison de la dispersion des voix à droite.

### 2. Tripartition équilibrée

Christophe Trojani, Jean-Pierre Mangiapan et Robert Capelier proches en scores, aucun ne dépassant nettement les autres, ouvrant la voie à une négociation généralisée.

### 3. Percée de l'opposition unifiée

Hypothèse plus incertaine : vote sanction contre le sortant et dynamique autour de Jean-Pierre Mangiapan si l'électoralat de l'opposition se concentre.

## Les scénarios de second tour

Le second tour dépendra entièrement des rapprochements entre listes, dans un scrutin de petite commune où les reports sont décisifs.

### Scénario 1 - Union anti-sortant

Fusion ou soutien de Robert Capelier (et éventuellement d'une liste citoyenne) à Jean-Pierre Mangiapan.

→ **Risque maximal pour Christophe Trojani**, avec une coalition majoritaire alternative.

### Scénario 2 - Maintien triangulaire

Trois listes se maintiennent au-delà de 10 %.

→ **Avantage au sortant**, qui peut l'emporter avec une pluralité relative.

### Scénario 3 - Ralliement dissident au maire

Robert Capelier se retire en faveur de Christophe Trojani (hypothèse faible politiquement mais possible).

→ **Victoire confortable du sortant**.

### Scénario 4 - Arbitrage citoyen

Liste écologiste ou citoyenne fusionne avec un candidat de droite.

→ Impact limité en volume mais potentiellement décisif dans un scrutin serré.

## Les clés du vote

Plusieurs facteurs locaux pèsent sur le résultat :

- Gestion de l'urbanisme et du port
- Stationnement et circulation
- Relations avec la Métropole Nice Côte d'Azur
- Perception du bilan municipal
- Clivages personnels et réseaux locaux

À Villefranche-sur-Mer, où les écarts électoraux se jouent souvent à quelques centaines de

voix, la mobilisation des abstentionnistes et les alliances d'entre-deux-tours seront déterminantes.

## Un scrutin symbole sur le littoral niçois

Au-delà de la commune, l'élection est observée dans toute la métropole. Elle cristallise des tensions politiques locales anciennes et des rivalités entre réseaux d'influence azuréens. Dans ce contexte, Villefranche-sur-Mer apparaît comme l'un des scrutins municipaux les plus incertains et stratégiques des Alpes-Maritimes en 2026.

### Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)

Prénom ou nom complet

Email

En continuant, vous acceptez la politique de confidentialité